

# Pris au piège

Une longue partie du récit est consacrée à la tentative d'explorer les pensées de Jean-Claude Romand, pris dans l'engrenage de ses mensonges.

- 1 La dernière année s'est déroulée sous cette menace. Elle pesait jusqu'alors sur sa vie de façon diffuse. Chaque fois qu'il croisait quelqu'un, qu'on lui adressait la parole ou que le téléphone sonnait à la maison, l'appréhension<sup>1</sup> lui nouait le ventre : l'heure était
- 5 arrivée, son imposture allait être percée à jour. Le danger pouvait venir de partout, le plus infime événement de la vie quotidienne mettre en marche le scénario-catastrophe que rien n'arrêterait. Mais à présent une version de ce scénario avait acquis plus de vraisemblance que les autres et il avait beau se dire ce qu'on dit aux grands
- 10 malades, qu'on peut parfaitement être atteint d'un cancer et mourir de la grippe ou d'une piqûre de guêpe, c'est cette version-là qu'il ne cessait d'imaginer. Plus le coup tardait à venir, plus il viendrait sûrement, et sans échappatoire. Si Corinne avait redemandé son argent<sup>2</sup> une semaine après le lui avoir confié, il aurait pu encore le

15 lui rendre et chercher un autre moyen – mais lequel ? – de vivre sans revenu comme s'il en avait un. Les semaines, les mois passant, la somme supposée être placée diminuait. Pris de vertige, il n'essayait même pas de la faire durer, au contraire dépensait avec frénésie. Quand elle la lui réclamerait, que ferait-il ? Quelques années plus tôt, il aurait pu tenter de la reconstituer en faisant appel à ses donateurs habituels : ses parents, son oncle Claude, sa belle-famille. Mais il connaissait, et pour cause, leur situation de fortune à tous. Il leur avait tout pris, avait tout dépensé. Il n'avait plus personne vers qui se tourner.

Alors quoi ? Raconter à Corinne qu'il s'était fait agresser et voler la mallette de billets ? Lui avouer la vérité ? Une partie de la vérité : qu'il était dans une situation financière inextricable et l'y avait entraînée ? Toute la vérité : dix-sept ans de mensonge ? Ou alors ramasser ce qui restait et prendre un avion pour l'autre bout du monde ? Ne plus revenir, disparaître. Le scandale éclaterait en quelques heures, mais il ne serait plus là pour assister à l'effondrement des siens et affronter leurs regards. Peut-être pourrait-il passer pour mort, faire croire qu'il

30 s'était suicidé. Il n'y aurait pas de cadavre, mais s'il laissait la voiture, avec un mot d'adieu, près d'un gouffre de montagne... Déclaré mort, il serait vraiment hors d'atteinte. Le problème, c'est qu'il serait en vie et que seul, même avec de l'argent, il ne saurait que faire de cette vie. Sortir de la peau du docteur Romand voudrait dire se retrouver sans peau, plus que nu : écorché.

35 Il savait depuis le début que la conclusion logique de son histoire était le suicide. Il y avait souvent pensé sans jamais en trouver le courage et, d'une certaine façon, la certitude qu'il le ferait un jour l'en dispensait<sup>3</sup>. Sa vie s'était passée à attendre ce jour où il ne pourrait plus différer<sup>4</sup>. Il aurait dû cent fois arriver et cent fois un miracle, ou le hasard, l'y avait fait échapper. Sans douter de l'issue, il était curieux de savoir jusqu'où le destin la repousserait.

40

Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, 2000 © P.O.L. Éditeur.

Joan Miró, Illustration pour *Parler seul de Tristan Tzara*, 1950, lithographie, Bibliothèque Jacques Doucet, France.

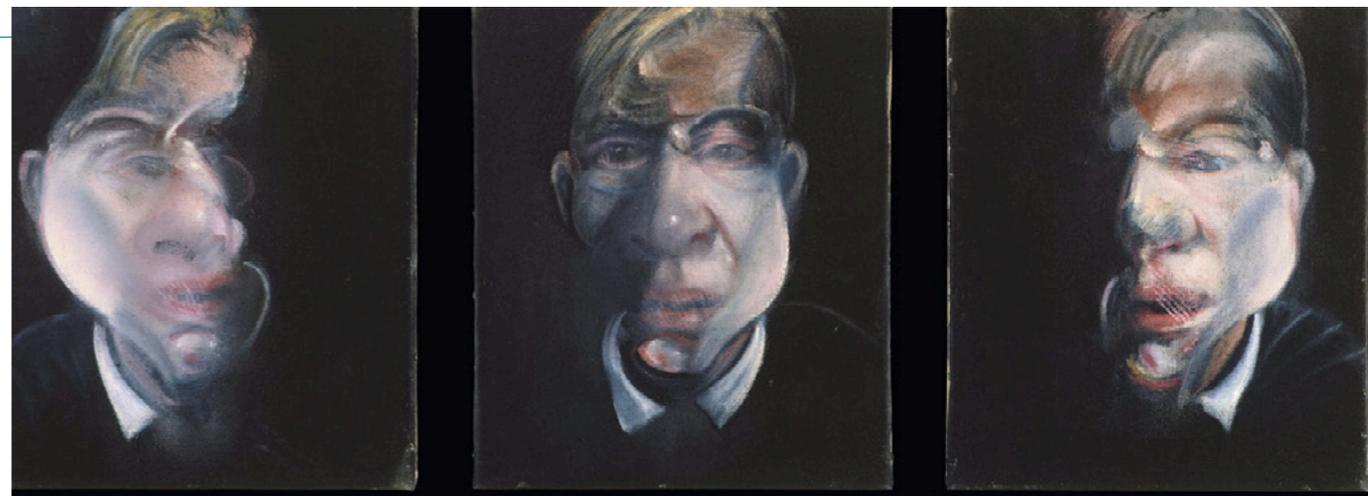
Crédit : Archives Charmet/Bridgeman.

1. Peur, crainte.

2. Croyant à ses mensonges, Corine, la maîtresse de Romand, lui a confié une importante somme d'argent à placer dans une banque suisse.

3. Lui permettait de ne pas s'y résoudre.

4. Repousser dans le temps.



Francis Bacon, *Trois études pour un autoportrait*, 1979-80, huile sur toile, 37,5×31,8 cm, Metropolitan Museum of Art, New York. Crédit : Metropolitan Museum of Art/RMN.

## L'image

- 1 a. Qu'est-ce qu'un triptyque ?  
b. Pourquoi selon vous l'artiste a-t-il fait ce choix ?
- 2 En quoi cette démarche peut-elle se rapprocher de celle de l'auteur dans son récit pour cerner le personnage de Jean-Claude Romand ?



## Emmanuel Carrère, *L'Adversaire* (2000)

Enfermé dans une spirale tragique, Romand est suspecté d'avoir assassiné son beau-père pour masquer ses détournements d'argent. Ce comportement criminel, s'il est avéré, entache l'envergure tragique du personnage.

Moralement ou, si on préfère, pour l'image qu'il donne de lui et qui lui importe, ce n'est pas du tout pareil d'être le héros d'une tragédie, poussé par une fatalité obscure à commettre des actes suscitant terreur et pitié, et un petit escroc qui par prudence choisit ses dupes, des personnes âgées et crédules, dans le cercle familial, et qui pour préserver son impunité pousse son beau-père dans l'escalier. Or, si ce crime n'est pas prouvé, le reste est vrai : Romand est aussi ce petit escroc et il lui est beaucoup plus difficile d'avouer cela, qui est sordide et honteux, que des crimes dont la démesure lui confère une stature tragique.

Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, 2000 © P.O.L. Éditeur.

## Entrer dans le texte

- 1 Quel sentiment domine le personnage dans cet extrait ? Justifiez votre réponse.

## Sous la peau du personnage

- 2 Quelle est la focalisation (► voir Fiche p. 512) adoptée dans cet extrait ?
- 3 a. Entre les lignes 23 et 27 (« Alors [...] disparaître. »), par quel moyen le narrateur nous fait-il entendre les pensées du personnage ?  
b. Que traduisent-elles de sa situation ?

## Vers où courir ?

- 4 a. Quelles échappatoires le personnage prend-il en

considération ? b. Pourquoi les refuse-t-il ?

- 5 GRAMMAIRE Quelles sont les valeurs du présent du conditionnel dans le deuxième paragraphe ?
- 6 a. Jean-Claude Romand envisage-t-il finalement d'échapper à son destin ? b. En quoi l'attitude qu'il exprime dans le dernier paragraphe peut-elle paraître surprenante ?

## Vers le commentaire >

- 7 Peut-on dire que, dans ce passage, Jean-Claude Romand est une figure tragique (► voir Fiche p. 510) ?

ORAL Lisez le texte tous ensemble. Un premier élève lit la première phrase, un deuxième élève lit la suivante, et ainsi de suite jusqu'à la fin du texte.